

C'est un dimanche de juillet.

De la fenêtre de l'autobus,  
je distingue la maison de ma grand-mère.

Elle habite dans une maison basse avec des volets en bois.

Le bus s'arrête juste en face.



Ma grand-mère prépare les meilleurs beignets du monde.  
« Tu sais tout faire avec tes mains, Mamie ! »  
« Par contre, avec les plantes, je n'y arrive pas... »  
répond-elle avec une petite voix.

Elle est contente que je sois arrivée à temps pour goûter  
la pâte. Et moi, j'adore ça !



«Mamie, on ira à la plage après le repas ?»  
«On ira après la sieste. Le soleil tape fort aujourd'hui.»  
Nous débarrassons la table.

Un drap de coton à rayures recouvre son lit.  
Elle dit qu'il nous gardera au frais pour dormir.



Ma grand-mère est dehors lorsque je me réveille.  
Elle observe ses petites plantations. Elle déplace les pots.  
Elle cherche de l'ombre.

« Viens, regarde, me dit-elle. Je suis certaine  
que la menthe fleurira aujourd'hui. »

Au loin, on entend un moteur. Je m'exclame :  
« Dépêche-toi, nous allons rater le bus de la plage ! »  
Elle prend le panier du goûter et nous laissons  
derrière nous les maisons blanches.

« J'aurais dû les arroser avant de sortir »,  
se lamente-t-elle en regardant par la fenêtre du bus.

J'aimerais serrer sa main très fort, mais ses mains  
sont occupées à tenir le panier.

Je lui dis que les beignets sentent très bon.



